

la fabrication de voitures. Les États-Unis ont pour leur part évolué des industries traditionnelles du nord-est aux industries de la Vallée du silicium et du Sunbelt. Il nous faut bouger tout aussi rapidement si nous voulons maintenir le niveau de vie auquel les Canadiens se sont habitués et auquel ils s'attendent.

À mon avis, il nous faut au départ exploiter beaucoup plus à fond les occasions et les avantages que nous confère notre situation géopolitique.

Notre défi premier en politique étrangère est la gestion de notre relation avec les États-Unis. Ces derniers mois, 78 % des exportations canadiennes ont été destinées au marché américain, fournissant des emplois à trois millions de Canadiens. À elle seule, l'augmentation du volume de nos échanges avec les États-Unis l'an dernier a été supérieure à notre commerce avec le Japon. La qualité de notre air et de notre eau est, comme nous le savons tous, compromise par des émissions et des omissions qui ont leur origine de l'autre côté de la frontière. Nous sommes couverts par le parapluie de la défense des États-Unis. Anne Murray va à Nashville pour y recevoir sa récompense.

Évidemment, au fil des ans, certains Canadiens ont craint cette présence pénétrante des Américains. Pourtant, la collaboration avec les États-Unis peut produire des dividendes intéressants. Qu'on pense au développement du bras télémanipulateur Canadarm et aux retombées technologiques de ce projet. Cette collaboration a en outre contribué dans une large mesure à la sécurité de notre nation par le biais de l'OTAN et de NORAD. Elle a produit la Voie maritime du Saint-Laurent, le Traité de la rivière Skagit, et le Pacte de l'automobile.

Par une coopération plus étroite avec les États-Unis, nous pourrions mieux promouvoir la libéralisation des échanges et l'accès aux marchés dont le Canada a simplement et inévitablement besoin pour créer des emplois et assurer la prospérité au pays.

Une relation plus étroite avec les États-Unis ne signifie pas la fin de nos problèmes. Nous avons des systèmes différents et des opinions différentes, notamment - comme nous l'avons souligné clairement encore une fois - sur des questions vitales comme les pluies acides. Et nous avons aussi nos propres priorités.